

Sondage communautaire sur le bien-être des enfants et des jeunes

1^{ER} EXPOSÉ SUR LES DONNÉES :

**Dans quelle mesure les enfants sont-ils heureux au Canada?
Nouvelles connaissances tirées du sondage communautaire
sur le bien-être des enfants et des jeunes d'UNICEF Canada**

Janvier 2022

Publié par UNICEF Canada

Le Sondage communautaire sur le bien-être des enfants et des jeunes d'UNICEF Canada mesure les aspects de la vie qui sont importants pour les enfants et les jeunes de moins de 19 ans, conformément à l'[Indice canadien du bien-être chez les enfants et les jeunes](#). Le sondage a été élaboré pour les jeunes et avec eux, et est réalisé par et pour les collectivités. Il a été mis à l'essai en 2020 et mené en mai et juin 2021 dans quatre collectivités modèles auprès de plus de 5 000 répondants âgés de 9 à 18 ans. Cette phase de développement a été menée par un partenariat formé d'UNICEF Canada, de l'Indice canadien du mieux-être (ICM), de la Fondation Trillium de l'Ontario, de la Fondation Medavie pour la santé et de partenaires communautaires dans quatre régions : la région de Waterloo, la région de Halton, Ottawa et la région de Tri-County en Nouvelle-Écosse. Des enfants et des jeunes de ces collectivités ont été invités à participer au sondage. Ainsi, les résultats ne peuvent être considérés comme représentatifs, mais peuvent être utilisés avec confiance tout en exerçant une certaine prudence au moment de tirer des conclusions. Le Sondage sera accessible au début de 2022 aux autres collectivités qui souhaitent recueillir des données autrement difficiles à trouver pour appuyer leurs investissements et leurs mesures visant à améliorer la vie communautaire pour et avec leurs jeunes citoyens. La surveillance de la situation des enfants et des jeunes n'a jamais été plus importante, dans la foulée de la pandémie actuelle de COVID-19.

Cet exposé sur les données est le premier d'une série de cinq qui présente certains résultats du Sondage communautaire sur le bien-être des enfants et des jeunes de 2021 mené dans la région de Waterloo, la région de Halton, Ottawa et la région de Tri-County en Nouvelle-Écosse. Même si de nombreux résultats sont remarquablement constants dans l'ensemble de ces collectivités et concordent avec les données à l'échelle nationale mesurées dans l'Indice canadien du bien-être chez les enfants et les jeunes d'UNICEF Canada, ils présentent des variations entre les collectivités qui sont éclairantes. Chaque collectivité est confrontée à des difficultés uniques, certains jeunes ayant rapporté des expériences et des situations qui n'ont pas leur place durant l'enfance. Dans chaque collectivité, il y a des domaines de la vie dans lesquels les jeunes s'en sortent bien. Que pouvons-nous apprendre d'eux? Nous commençons par examiner la satisfaction des jeunes à l'égard de la vie, qui est un indicateur de leur bien-être global.

MESURER LE BONHEUR

La Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies affirme que « les enfants doivent grandir dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension ». Lorsque des parents canadiens ont été interrogés dans le cadre de sondages internationaux sur ce qu'ils souhaitaient le plus pour leurs enfants dans la vie, la majorité d'entre eux se sont accordés à dire « le bonheur ». À l'échelle internationale, seuls les parents français ont jugé le bonheur comme étant plus important (86 %) que ne l'ont jugé les parents canadiens (78 %).ⁱ Parallèlement à ce que ressentent les parents, ce qu'éprouvent les jeunes à propos de leur vie est important, car cela touche (et est touché par) presque chaque aspect de leur bien-être.

Demander aux jeunes ce qu'ils pensent de leur vie est un effort relativement nouveau dans la collecte de données. Cet effort va au-delà de la santé physique et la réussite scolaire, sur lesquelles les adultes mettent l'accent depuis longtemps. D'importantes études s'attachent désormais à mesurer des évaluations subjectives plus larges du bien-être. La satisfaction à l'égard de la vie est un concept qui ne mesure pas précisément le « bonheur », mais qui est un bon indicateur. La satisfaction à l'égard de la vie mesure les évaluations cognitives que font les jeunes à propos de leur vie. Dans les mesures standard de la satisfaction à l'égard de la vie utilisées par le Sondage communautaire sur le bien-être des enfants et des jeunes, on demande aux jeunes d'évaluer où ils se situent sur une échelle de 11 points (de 0 à 10). Le sondage utilise deux échelles semblables : la première, l'échelle de Cantril, qui est utilisée partout dans le monde dans les sondages auprès des jeunes; et l'autre, qui s'harmonise avec l'échelle utilisée dans les sondages sur la population en général de Statistique Canada. Nous amorçons cette série d' « exposés sur les données » afin d'interpréter le sondage en mettant l'accent sur la satisfaction à l'égard de la vie parce que cela nous donne un bon aperçu du bien-être global des jeunes. Ce que nous demandons réellement est *Comment va ta vie? Es-tu heureux?* Après tout, l'enfance ne devrait-elle pas être la période la plus heureuse et insouciant de notre vie?

ENFANCE MALHEUREUSE AU CANADA

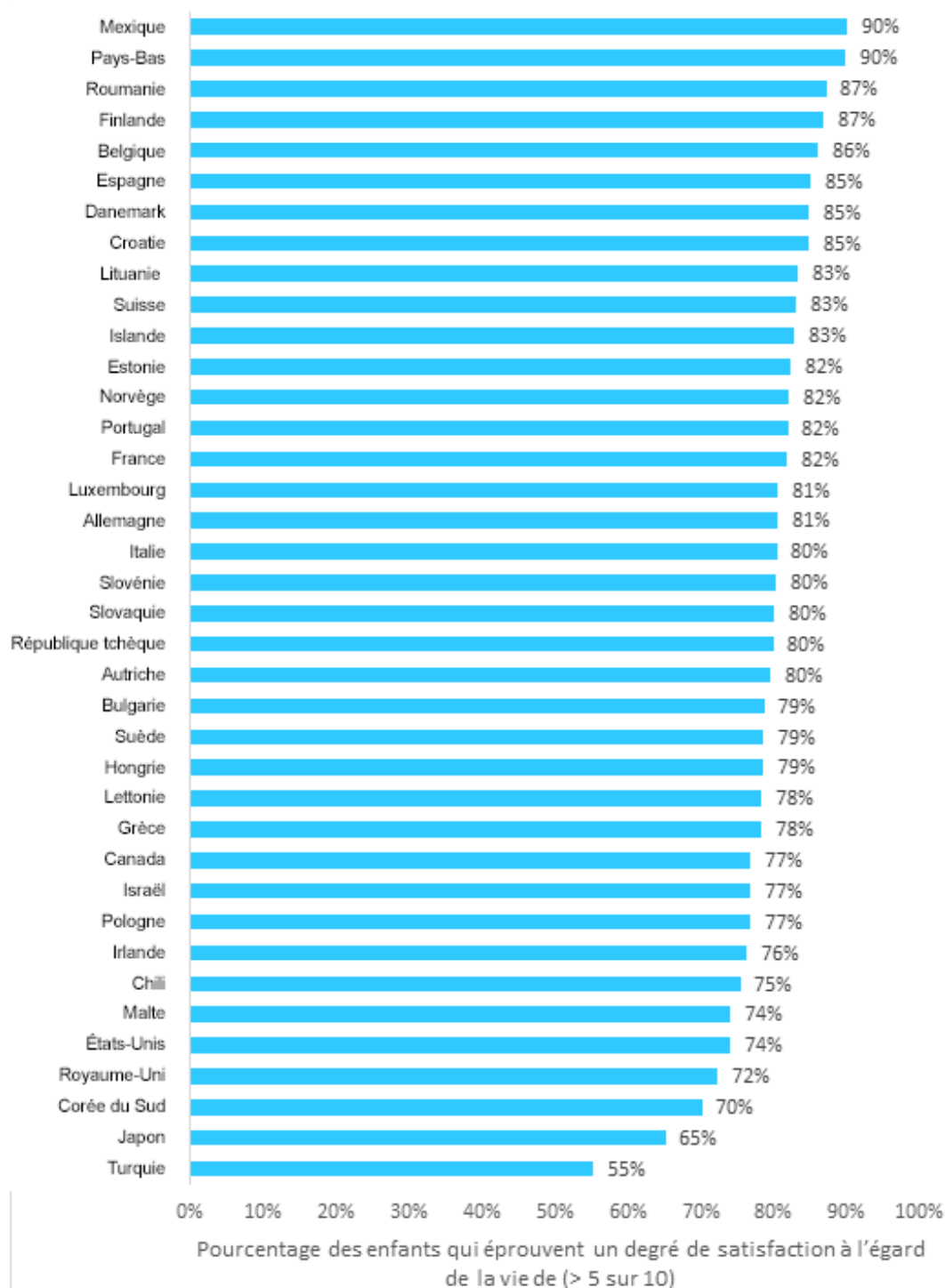
Commençons par une vue d'ensemble de la façon dont les jeunes au Canada font état de leur satisfaction à l'égard de la vie. L'Indice canadien du bien-être chez les enfants et les jeunes mesure les moyennes nationales des données statistiques au niveau de la population, qui révèlent des tendances et des modèles importants et permettent d'évaluer ce qu'est une vie « normale » pour un enfant au Canada. En 2014, 81 % des jeunes de 11 à 15 ans ont rapporté au moins un degré de satisfaction modeste à l'égard de la vie (6 ou plus sur l'échelle de Cantril), tandis que seulement 55 % ont déclaré être très satisfaits de leur vie (8 ou plus sur l'échelle de Cantril). Parmi ceux qui ont déclaré être très satisfaits de leur vie, un écart entre les sexes prononcé séparait les filles (50 %) et les garçons (60 %). Chez les jeunes vivant avec un handicap, le taux était de 41 %. La satisfaction à l'égard de la vie au Canada est beaucoup plus faible chez les enfants plus âgés comparativement à leurs cadets.ⁱⁱ Il existe également un écart socioéconomique au Canada : pour une fille de 15 ans d'une famille appartenant au quintile de

revenu inférieur, la note moyenne est 6,5 sur l'échelle de Cantril comparativement à 7,5 pour une fille d'une famille appartenant au quintile de revenu supérieur.ⁱⁱⁱ

LES ENFANTS AU CANADA SONT MOINS HEUREUX QUE LEURS PAIRS DANS D'AUTRES PAYS RICHES

Comment la satisfaction globale à l'égard de la vie des enfants au Canada se compare-t-elle avec leurs pairs dans d'autres pays riches? Au cours des 20 dernières années, les Bilans Innocenti de l'UNICEF ont mesuré la situation des enfants et des jeunes de moins de 18 ans des pays riches afin de comprendre ce qu'il est possible d'accomplir avec des investissements judicieux et des politiques adéquates. Parmi ces pays, le Canada, même s'il était le 17^e pays le plus riche en 2020, s'est classé au 30^e rang sur 38 pays pour ce qui est du bien-être global des jeunes^{iv}. Le plus récent Bilan Innocenti de l'UNICEF a également révélé que 77 % des jeunes de 15 ans ont rapporté au moins un degré de satisfaction modéré à l'égard de la vie (6 ou plus sur l'échelle de Cantril en 11 points) en 2018, comparativement à 90 % dans le pays le plus performant (les Pays-Bas). Le Canada s'est ainsi classé au 28^e rang sur 38 pays (voir la Figure 1). Les classements de la satisfaction à l'égard de la vie reflètent les classements globaux du bien-être des enfants; le Canada, les États-Unis et le Royaume-Uni se situant derrière bien d'autres pays, y compris des pays performants comme les Pays-Bas, la Finlande et la Norvège. Dans une autre étude comparant 45 pays riches, le Canada s'est classé au 41^e rang pour le niveau moyen de satisfaction à l'égard de la vie parmi les jeunes.^v

Figure 1 : Jeunes (de 15 ans) des pays riches éprouvant au moins un degré de satisfaction modéré à l'égard de la vie



Nota : Pourcentage des enfants qui ont une note plus élevée que 5 sur une échelle de 11 points (0 à 10) sur l'échelle de Cantril pour la satisfaction à l'égard de la vie en général.

Source : PISA 2018 et HBSC 2017/18. Lorsque les données étaient disponibles des deux sources, la moyenne était utilisée pour chaque pays. Lorsque les données n'étaient disponibles que d'une seule source, un ajustement était effectué en fonction du ratio moyen des notes moyennes dans les deux sondages pour les pays figurant dans le tableau pour lesquels il existait des données dans les deux sondages.

DIMINUTION DE LA SATISFACTION À L'ÉGARD DE LA VIE

Malgré l'augmentation continue de la richesse nationale du Canada, nous avons connu un déclin générationnel de la satisfaction des enfants à l'égard de la vie. Le niveau de satisfaction des enfants s'est dissocié du niveau de richesse nationale. On a appelé ce phénomène le « paradoxe de la modernité », un problème structurel au Canada selon lequel les enfants sont plus malheureux que jamais malgré une période de richesse sans précédent. Le pourcentage des jeunes rapportant au moins un degré de satisfaction modéré à l'égard de la vie est passé de 81 % en 2014 à 77 % en 2018^{vi} au Canada. Le Canada est l'un des 13 pays sur 35 à avoir connu une diminution du niveau moyen de satisfaction des enfants à l'égard de la vie depuis 2002.^{vii} En fait, l'écart de satisfaction à l'égard de la vie entre les pays les plus performants et les pays retardataires s'accroît. Pendant ce temps, l'écart entre les sexes quant à la satisfaction à l'égard de la vie au Canada s'est également accru. Même si cette diminution et les écarts grandissants datent d'avant la COVID-19, les premières indications semblent indiquer que la pandémie peut accélérer ces tendances. Au niveau de la population en général au Canada, Statistique Canada a signalé une baisse du niveau moyen de satisfaction à l'égard de la vie entre 2018 et juin 2020, accompagnée d'une importante augmentation des inégalités quant à la satisfaction à l'égard de la vie.^{viii} Le même rapport a fait état d'une baisse plus importante chez les jeunes de 15 à 29 ans que chez les adultes de 30 à 59 ans. Le pourcentage des jeunes de ce groupe d'âge qui ont déclaré être très satisfaits de leur vie (note de 8 ou plus) a diminué radicalement, passant de 72 % en 2018 à 26 % en juin 2020.

LA SATISFACTION À L'ÉGARD DE LA VIE EST UN SIGNE RÉVÉLATEUR

Pourquoi la satisfaction des enfants à l'égard de la vie a-t-elle chuté malgré le niveau d'aisance en hausse au Canada? De plus en plus de données probantes indiquent que les tendances nationales de la satisfaction des enfants à l'égard de la vie sont façonnées par les conditions économiques, environnementales et sociales générales, en particulier l'échec des politiques à s'attaquer à l'accroissement des inégalités en matière de revenu. Les jeunes qui vivent dans des pays à fortes inégalités de revenu sont plus susceptibles de rapporter une plus faible satisfaction à l'égard de la vie.^{ix} Des études ont observé une relation significative entre l'accroissement des inégalités et de la solitude, les relations plus difficiles et la violence interpersonnelle accrue.^{x xi} Plus les inégalités de revenus sont marquées, plus une société est également susceptible de connaître des taux plus élevés de problèmes associés à la santé physique et mentale, y compris chez les enfants.^{xii} La diminution de la satisfaction à l'égard de la vie parmi les enfants et les jeunes au Canada peut être un signe révélateur de l'accroissement des inégalités de revenu.

VARIATIONS DU BONHEUR DES ENFANTS DANS LES COLLECTIVITÉS VISÉES PAR LE SONDAGE ET ENTRE ELLES

À la base des données nationales sur les niveaux moyens de satisfaction à l'égard de la vie, il y a différents degrés de satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes en fonction de leur sexe,

leur race, leur handicap, leurs conditions socioéconomiques et l'endroit où ils vivent. Les variations à l'échelle communautaire soulignent le rôle des conditions locales qui influencent le bien-être et le potentiel des mesures locales visant à améliorer la satisfaction des enfants à l'égard de la vie.

Le Sondage communautaire sur le bien-être des enfants et des jeunes de 2021 a mesuré les variations de la satisfaction à l'égard de la vie dans quatre collectivités et entre elles parmi des répondants de 9 à 18 ans (voir la Figure 2a et la Figure 2b). Les résultats délaissent les comparaisons internationales (s'appuyant sur l'échelle de Cantril) et se concentrent désormais sur l'autre échelle de satisfaction à l'égard de la vie du sondage, qui nous permet d'établir des comparaisons avec la population adulte au Canada.

Le niveau moyen de satisfaction des jeunes à l'égard de la vie était semblable dans l'ensemble des collectivités, atteignant une moyenne légèrement supérieure à 6 sur l'échelle de 0 à 10, avec un petit intervalle de notes moyennes allant de 6 à 7. (Selon l'échelle de Cantril, la moyenne de chaque collectivité était de 6.)

Les deux tiers des jeunes (67 %) ont rapporté une satisfaction à l'égard de la vie de moyenne à supérieure à la moyenne (6 ou plus sur l'échelle de 11 points). Ce résultat se compare défavorablement à la moyenne nationale de 98 % (pour les 12 à 17 ans) enregistrée en 2018, avant la pandémie de COVID-19.

De façon générale, le tiers (33 %) des jeunes répondants des collectivités visées par le sondage ont déclaré être très satisfaits de leur vie (8 ou plus sur l'échelle de 11 points), ce qui est bien en deçà de la moyenne nationale de 84 % enregistrée en 2018 (pour les 12 à 17 ans). On remarque toutefois une certaine variation des taux de satisfaction élevés à l'égard de la vie entre les collectivités, qui s'échelonnaient de 27 à 38 %.

Le tiers (34 %) des jeunes de ces collectivités ont rapporté un niveau de satisfaction à l'égard de la vie inférieur à la moyenne (5 ou moins sur l'échelle de 11 points). L'intervalle était plus large dans l'ensemble des collectivités entre les taux de satisfaction plus faibles à l'égard de la vie et les taux élevés, soit de 29 % à 44 %. Un faible niveau de satisfaction à l'égard de la vie est un signe de difficultés potentielles dans différents aspects de la vie. Il est souvent associé à davantage d'intimidation, à de plus faibles relations de soutien, à une sécurité matérielle plus précaire, à une consommation de substances accrue et à un attachement plus faible aux études, des aspects auxquels il convient de porter attention. Cela met en lumière une occasion importante de prendre des mesures pour remédier au plus faible niveau de satisfaction à l'égard de la vie, en particulier là où cette situation prévaut davantage.

Une autre façon d'examiner la dispersion de la satisfaction à l'égard de la vie dans les collectivités et la distribution des inégalités quant à la satisfaction à l'égard de la vie dans l'ensemble des collectivités consiste à utiliser le pourcentage de jeunes qui se situent un point au-dessus ou un point en dessous de l'évaluation moyenne des collectivités sur l'échelle de satisfaction à l'égard de la vie de 11 points. Dans l'ensemble des collectivités, 45 % de tous les jeunes se situaient dans cet intervalle. Autrement dit, près de la moitié des jeunes avaient

tendance à se regrouper autour de la moyenne dans leur évaluation de la satisfaction à l'égard de la vie. Toutefois, on observe une certaine variation entre les collectivités, d'un regroupement plus élevé (46 %) dans une collectivité jusqu'à une dispersion accrue de la satisfaction à l'égard de la vie dans une autre (40 %). Sans surprise, l'évaluation moyenne de la satisfaction à l'égard de la vie de cette collectivité était également plus faible, davantage de jeunes ayant rapporté un faible sentiment de satisfaction à l'égard de la vie et moins de jeunes ayant déclaré être très satisfaits de leur vie. Ces données reflètent les tendances nationales de la satisfaction à l'égard de la vie, pour lesquelles les niveaux moyens de satisfaction à l'égard de la vie plus faibles ont tendance à être associés à plus d'inégalités dans la distribution de la satisfaction à l'égard de la vie.

Figure 2a : Distribution de la satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes de 13 à 18 ans et la population en général dans les collectivités et entre elles

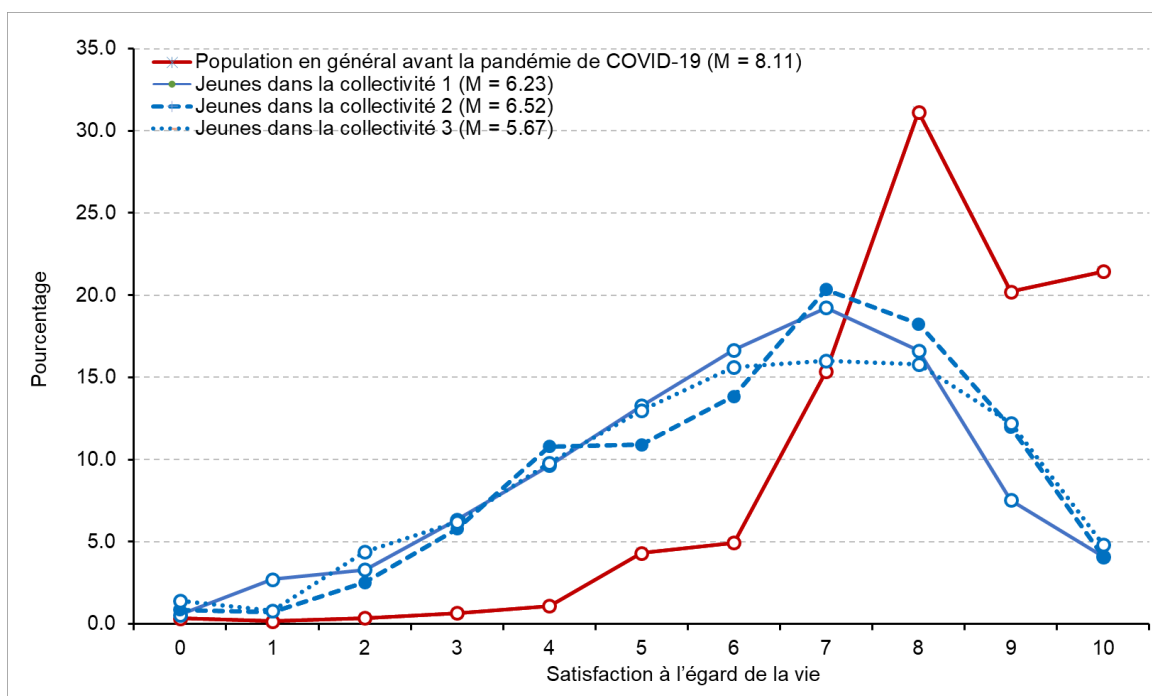
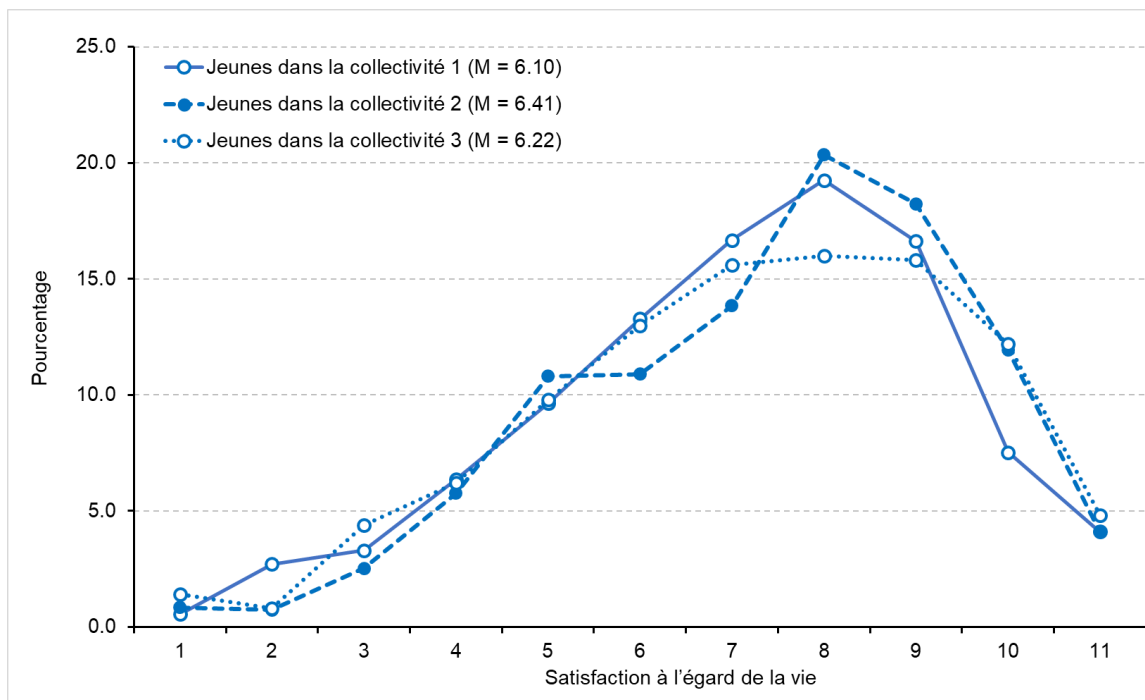


Figure 2b : Distribution de la satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes (de 13 à 18 ans) dans les collectivités et entre elles, selon l'échelle de Cantril



Les tendances en matière d'âge, de handicap et de différences de genre en ce qui a trait à la satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes de ces collectivités concordent largement avec la tendance nationale du Canada. Toutefois, dans l'une des collectivités, les enfants plus jeunes (de moins de 12 ans) étaient considérablement moins satisfaits de leur vie et moins susceptibles d'affirmer qu'ils vivent la meilleure vie possible en ce moment que les jeunes de plus de 12 ans, brisant ainsi la tendance dominante selon l'âge. Dans cette collectivité, les jeunes nés ailleurs qu'au Canada ont rapporté une plus grande satisfaction à l'égard de la vie que ceux nés au Canada. Dans certaines collectivités, on a observé des variations entre les quartiers quant à la satisfaction à l'égard de la vie non observées dans d'autres collectivités. Enfin, dans l'une des collectivités, la langue officielle parlée était un facteur distinctif de la satisfaction à l'égard de la vie, soulignant que le contexte local est important lorsqu'il s'agit du bien-être.

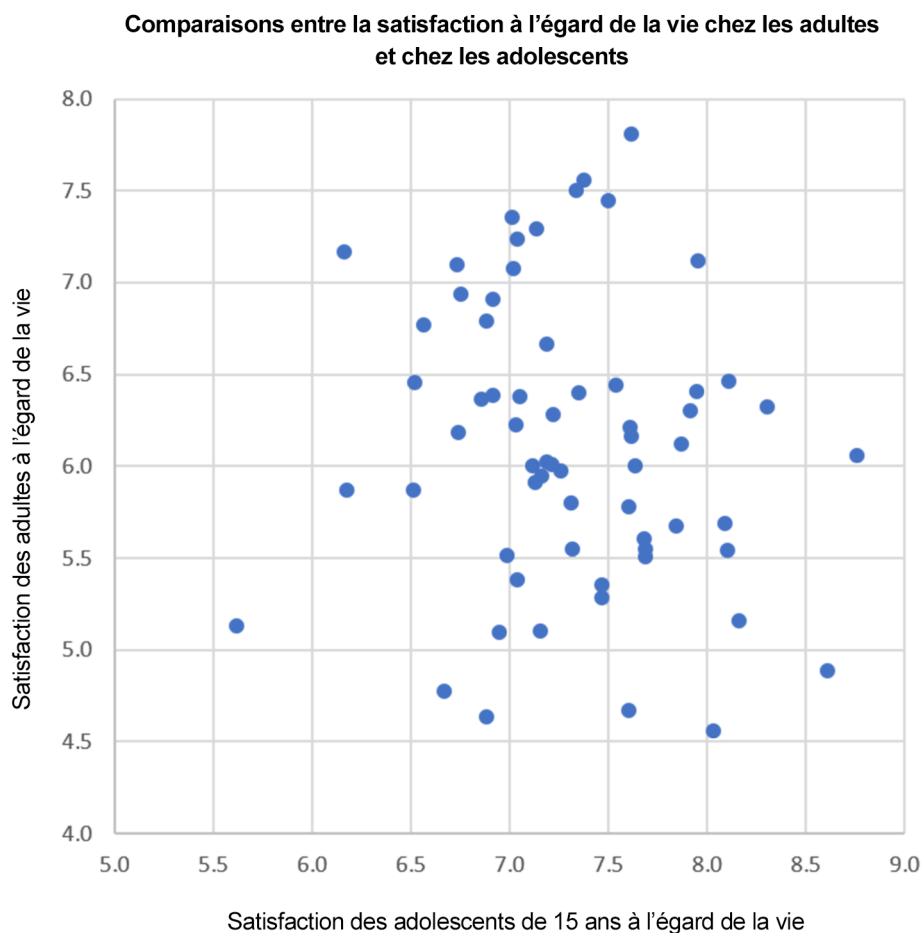
En tant que première région à mettre à l'essai le Sondage communautaire sur le bien-être des enfants et des jeunes en 2020, Waterloo était la seule collectivité à avoir deux versions du sondage, ce qui lui a permis de mesurer le changement au fil du temps (dans un intervalle d'à peu près un an). Même s'il faut faire preuve de prudence lorsqu'on établit des comparaisons, la satisfaction à l'égard de la vie a diminué tant chez les garçons que chez les filles, pour tous les groupes d'âge – faisant écho à d'autres études et sondages qui donnent à penser que la pandémie de COVID-19 mine leur résilience et leur sentiment de bien-être.

LES ENFANTS SONT-ILS PLUS MALHEUREUX QUE LES ADULTES?

Les enfants vivent leur vie différemment des adultes. En ce qui concerne certains indicateurs de bien-être, comme la pauvreté et l'insécurité alimentaire, les taux sont habituellement plus élevés chez les enfants que chez les adultes. De plus, les enfants sont touchés par ces privations de façon disproportionnée comparativement aux adultes, en raison des conséquences accrues sur le développement de l'esprit et du corps, qui peuvent durer toute la vie.

Globalement, il existe très peu de liens entre la satisfaction à l'égard de la vie chez les enfants et chez les adultes, comme le rapporte le Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF^{xiii}. La Figure 3 illustre cette constatation en utilisant les notes moyennes de satisfaction à l'égard de la vie pour les adultes et les jeunes de 15 ans dans 64 pays avec des données correspondantes. Certains pays, comme le Costa Rica, affichent un niveau de satisfaction élevé à l'égard de la vie dans les deux groupes, tandis que d'autres, comme la Turquie, affichent une faible satisfaction à l'égard de la vie dans les deux groupes. Au Royaume-Uni le degré de satisfaction à l'égard de la vie est élevé chez les adultes (8^e sur 64) et faible chez les adolescents (63^e sur 64). En Albanie, c'est l'inverse (satisfaction à l'égard de la vie faible chez les adultes et élevée chez les adolescents).

Figure 3: Les tendances de la satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes de 15 ans et les adultes varient selon les pays



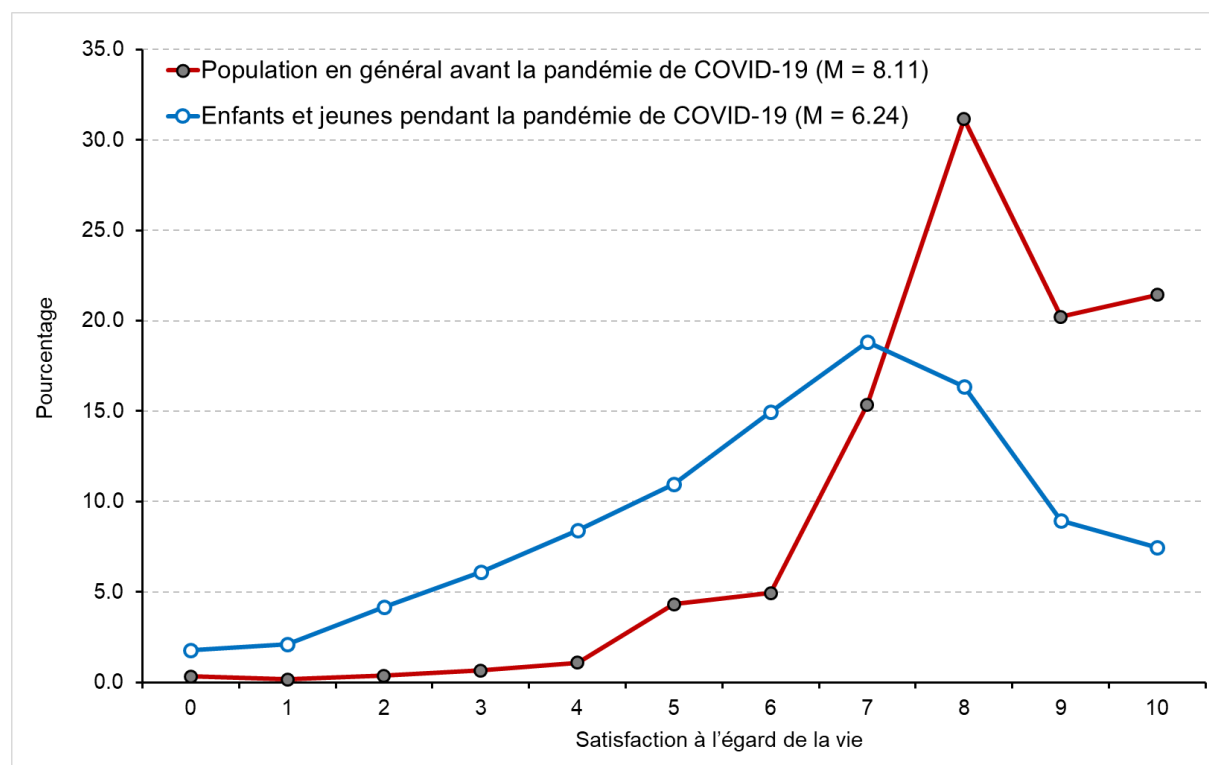
Sources : Satisfaction des adultes à l'égard de la vie tirée du Rapport mondial sur le bonheur 2020, qui a utilisé le sondage Gallup World Poll mené de 2017 à 2019. Satisfaction des adolescents à l'égard de la vie tirée de l'enquête PISA 2018 de l'OCDE portant sur des jeunes de 15 ans

Nota : Nous avons utilisé les données du sondage Gallup World Poll mené de 2017 à 2019 (qui figurent dans le Rapport mondial sur le bonheur 2020) pour faire correspondre le moment de la collecte de données avec celui des sondages auprès des enfants.

Les jeunes au Canada rapportent un degré de satisfaction à l'égard de la vie inférieur à celui des adultes. Il s'agit d'une disparité de longue date qui s'est possiblement aggravée avec la pandémie^{xiv}. Selon l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2018, qui porte sur la population en général, le niveau moyen de satisfaction à l'égard de la vie chez les adultes est de 8, soit près de deux points de plus que le niveau chez les enfants et les jeunes, qui est de 6 dans les collectivités visées par le sondage. Les inégalités quant à la satisfaction à l'égard de la vie sont également plus marquées parmi les jeunes (45 % à moins d'un point sur l'échelle de mesure de la moyenne du sondage communautaire) que parmi les adultes (67 % à moins d'un point sur l'échelle de mesure de la moyenne du sondage communautaire) et beaucoup

plus de jeunes que d'adultes rapportent un faible sentiment de satisfaction à l'égard de la vie. Cette tendance est bien visible dans la Figure 2a et la Figure 4.

Figure 4 : Dispersion plus marquée de la satisfaction à l'égard de la vie parmi les jeunes que parmi les adultes au Canada



QUESTIONS SOULEVÉES

Il est préoccupant de constater que la satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes au Canada est plus faible que chez les adultes, est plus faible que chez leurs pairs dans la plupart des autres pays riches, est inéquitable et diminue depuis plusieurs années. Ces tendances ont été amplifiées par la pandémie. Elles sont également visibles à l'échelle communautaire dans le Sondage communautaire sur le bien-être des enfants et des jeunes de 2021. Partout au Canada, nous sommes témoins de l'indignation publique et politique devant la baisse des résultats des enfants en mathématiques, même s'ils sont parmi les résultats les plus élevés des pays riches. En comparaison, les rapports qui documentent à quel point les jeunes sont malheureux ont suscité peu d'intérêt.^{xv} Jusqu'à la pandémie, relativement peu d'attention était accordée aux raisons pour lesquelles tant d'enfants sont malheureux.

Deux conclusions clés et de nombreuses questions découlent de ces comparaisons.

D'abord, les facteurs qui contribuent à la satisfaction des enfants à l'égard de la vie diffèrent probablement de ceux qui sont propres aux adultes, et nous devons mieux les comprendre. Par exemple, un des facteurs ayant été liés à la satisfaction des adultes à l'égard de la vie est le

niveau de revenu national. Il est assez clair que ce n'est pas un facteur propre aux enfants et aux jeunes. Quelles sont les différences liées à ces facteurs à l'échelle communautaire?

Ensuite, les mesures concernant nos collectivités et notre pays ne devraient pas être fondées uniquement sur les expériences et les perceptions des adultes; mais aussi accorder une importance particulière à la situation des enfants et des jeunes – lesquels représentent une vaste population affichant des niveaux de bien-être différents et inéquitables.

Les résultats du Sondage communautaire sur le bien-être des enfants et des jeunes procurent aux collectivités des données à jour difficiles à trouver comme point de départ afin d'améliorer la compréhension et d'établir un plan d'action. Les principales questions soulevées par ces résultats relativement à la satisfaction des jeunes à l'égard de la vie sont les suivantes :

1. Pourquoi les collectivités afficheraient-elles des différences en ce qui a trait aux plus faibles taux de satisfaction à l'égard de la vie et aux inégalités quant à la satisfaction à l'égard de la vie?
2. Dans une collectivité, quels sont les enfants et les jeunes qui éprouvent un plus faible sentiment de satisfaction à l'égard de la vie?
3. Pourquoi la satisfaction à l'égard de la vie est-elle plus faible, de manière globale, chez les jeunes que chez les adultes?
4. Comment la pandémie peut-elle façonner les modèles et les tendances de la satisfaction à l'égard de la vie?
5. Que pouvons-nous apprendre des autres collectivités?
6. Que pouvons-nous apprendre des enfants et des jeunes qui font partie de notre collectivité?

Tout comme ce sondage a mobilisé les jeunes depuis le début, la meilleure façon de répondre à ces questions est en les mobilisant.

« La pandémie m'a touché durement et mon anxiété s'est manifestement aggravée. C'était difficile de ne pas pouvoir voir ma famille et mes amis, de ne pas pouvoir être entouré d'autres personnes. J'ai également trouvé l'apprentissage en ligne très stressant et accablant. »

Jeune répondant au sondage

Les prochains exposés sur les données de cette série étudieront la façon dont la satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes est liée à la sécurité matérielle perçue, à la nature de leurs relations, à l'accès à des espaces et des installations de qualité au sein de leurs collectivités, ainsi que la façon dont divers groupes de jeunes vivent différemment les huit dimensions du bien-être. L'objectif est d'encourager les leaders communautaires de partout au Canada à

prendre en compte le point où se situent les jeunes dans le spectre de la satisfaction à l'égard de la vie. Les données et les renseignements du Sondage communautaire sur le bien-être des enfants et des jeunes d'UNICEF Canada peuvent éclairer la collaboration avec les jeunes afin d'améliorer les politiques, les services et les conditions qui favorisent équitablement leur bien-être. Ce qui se dégage manifestement des résultats du sondage à ce jour, c'est que chaque collectivité a des succès à partager. Nous en avons besoin maintenant si nous voulons atténuer les conséquences de la pandémie sur les enfants et les jeunes et leur redonner le droit à une enfance heureuse.

Références

- ⁱ HSBC. (2015). Value of education: learning for life. HSBC Holdings plc., London at https://www.hsbc.ca/1/PA_ES_Content_Mgmt/content/canada4/pdfs/personal/HSBC_VoE_LearningForLife_Global_Report.pdf
- ⁱⁱ UNICEF Office of Research. (2016). Fairness for children: A league table of inequality in child well-being in rich countries. Innocenti Report Card 13. UNICEF Office of Research, Innocenti, Florence.
- ⁱⁱⁱ Inchley J, Currie D, Budisavljevic S, Torsheim T, Jåstad A, Cosma A et al., editors. (2020). Spotlight on adolescent health and well-being. Findings from the 2017/2018 Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) Survey in Europe and Canada. International report. Volume 2. Key data. Copenhagen: WHO Regional Office for Europe.
- ^{iv} UNICEF Canada. (2021). Worlds Apart: Canadian Companion to UNICEF Report Card 16.
- ^v Inchley J, Currie D, Budisavljevic S, Torsheim T, Jåstad A, Cosma A et al., editors. (2020). Spotlight on adolescent health and well-being. Findings from the 2017/2018 Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) Survey in Europe and Canada. International report. Volume 2. Key data. Copenhagen: WHO Regional Office for Europe.
- ^{vi} UNICEF Canada (2021). Worlds Apart: Canadian Companion to UNICEF Report Card 16.
- ^{vii} Inchley J, Currie D, Budisavljevic S, Torsheim T, Jåstad A, Cosma A et al., editors. (2020). Spotlight on adolescent health and well-being. Findings from the 2017/2018 Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) Survey in Europe and Canada. International report. Volume 2. Key data. Copenhagen: WHO Regional Office for Europe.
- ^{viii} Helliwell, J.F., Schellenberg, G. & Fonberg, J. (2020). Life Satisfaction in Canada Before and During the COVID-19 Pandemic. Statistics Canada Cat. No. 11F0019M-No. 457.
- ^{ix} Elgar, F. J. & Currie, C. (2016). Early-life exposure to income inequality and adolescent health and well-being: Evidence from the health behaviour in school-aged children study. Innocenti Working Paper No.2016-07, UNICEF Office of Research, Florence.
- ^x Twenge, J. & Campbell, W.K. (2010). The Narcissism Epidemic: Living in the Age of Entitlement. Atria: New York.
- ^{xi} Twenge, J., Campbell, W. K., & Carter, N. T. (2014). Declines in trust in others and confidence in institutions among American adults and late adolescents, 1972-2012. *Psychological Science*, 25, 1914–1923.
- ^{xii} Pickett, K.E. & Wilkinson, R.G. (2010). Inequality: An unacknowledged source of mental illness and distress, *British Journal of Psychiatry*, 197, 426-426.
- ^{xiii} Enfin, la Finlande est – une fois de plus – le pays dont l'indice de bonheur est le plus élevé. Ou est-ce bien le cas? Gwyther Rees and Anna Gromada, UNICEF Connect, 21 March 2021 at <https://blogs.unicef.org/evidence-for-action/finland-is-the-happiest-country-in-the-world-again-or-is-it/>
- ^{xiv} Helliwell, J.F., Schellenberg, G. & Fonberg, J. (2020). Life Satisfaction in Canada Before and During the COVID-19 Pandemic. Statistics Canada Cat. No. 11F0019M-No. 457.
- ^{xv} UNICEF Office of Research. (2013). Child well-being in rich countries: A comparative overview, Innocenti Report Card 11, UNICEF Office of Research, Innocenti, Florence.